

A. COLIN



ETUDES

D'APRÈS

LES GRANDS MAITRES

DESSINS ET LITHOGRAPHIES

ÉTUDES

D'APRÈS

LES GRANDS MAITRES

DESSINS ET LITHOGRAPHIES

PAR

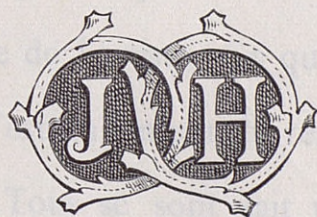
A. COLIN

PROFESSEUR DE DESSIN A L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

OUVRAGE ADOPTÉ

PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

A L'USAGE DES LYCÉES ET DES ÉCOLES



PARIS

J. HETZEL, LIBRAIRE-ÉDITEUR

18, RUE JACOB, 18

—
1867

ETUDES

0-74748

LES GRANDS MAITRES

DESSINS ET LITHOGRAPHIES

A. COLIN



PAR LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

MAISON DES ARTS ET DES METIERS



PARIS

J. PETZEL, LIBRAIRE-EDITEUR

15, RUE JACQUET

1857

AVERTISSEMENT

Je me suis proposé, en publiant ces modèles, une tâche dont je ne me dissimule pas la difficulté, car je sais que j'aurai à lutter contre la routine, & j'ai lieu de croire que cet obstacle a déjà arrêté plus d'un professeur qui sentait comme moi la nécessité d'une réforme dans l'enseignement.

Professeur moi-même pendant de longues années, j'ai vu que la plupart des élèves goûtent les dessins des grands maîtres, dessins faits d'une manière simple & sans préoccupation du travail mécanique qui n'est que la partie aride de l'œuvre de l'artiste. Ce qui les rebute, c'est un faire méthodique & régulier qui n'est nullement du ressort de l'art & auquel les maîtres n'ont jamais pensé. Tous se sont fait une manière particulière, chacun selon son sentiment. Aussi ai-je pensé rendre un service à la jeunesse en mettant à sa disposition des reproductions exactes des plus beaux dessins originaux; il m'a semblé que ce serait en quelque sorte renouer le fil de la bonne tradition. Ce sont en effet ces grands artistes qui nous ont enseigné les principes qui doivent nous servir de guide : c'est à leur étude profonde & vraie, à leur interprétation intelligente de la nature que nous devons

les bonnes doctrines qui nous ont été transmises, &, disons-le en toute sincérité, c'est toujours à eux qu'on devra recourir.

J'ai en portefeuille un grand nombre de matériaux que j'ai recueillis dans presque tous les Musées de l'Europe, & que je publierai successivement si je trouve quelque sympathie & quelque encouragement de la part de mes confrères. Ils savent qu'il n'est pas possible d'être constamment dans les Musées, & ils sentiront l'avantage d'avoir sous la main une suite variée de dessins choisis & fidèlement rendus. Indépendamment de leur importance au point de vue de l'enseignement, ces dessins (chacun le comprend) auront toujours, pour les amis des arts, un véritable & puissant intérêt.

A. COLIN,

PROFESSEUR DE DESSIN A L'ÉCOLE IMPÉRIALE POLYTECHNIQUE.



A. Colin d'après Léonard de Vinci.

Hetzel, éditeur, rue Jacob, 18.

Imp. Auguste Bry, r. du Bac, 114. Paris.

LÉONARD DE VINCI

ÉLÈVE DE VERROCCHIO, PEINTRE, SCULPTEUR, INGÉNIEUR ET MUSICIEN

Né au château de Vinci sur le territoire florentin en 1452, mort au château de Clou,
près d'Amboise, le 2 mai 1519

MUSÉE DU LOUVRE

TÊTE DE JEUNE HOMME

VUE DE PROFIL ET COIFFÉE D'UNE CALOTTE

Cette tête de jeune homme, que possède notre Musée du Louvre, est un des spécimens les plus ravissants du génie de Léonard, cet enfant chéri de la nature, sur lequel elle semblait avoir épuisé tous ses dons, cet homme dont chaque œuvre est marquée d'un cachet indélébile de supériorité. Peintre, sculpteur, architecte, musicien, ingénieur, mécanicien, mathématicien, il fut apte à tous les arts, à toutes les sciences; ajoutez à cela une beauté de visage peu commune, une grande force corporelle & une grâce infinie dans toutes ses actions. Il exécuta d'admirables travaux en tous genres, & si ses œuvres de peinture ont été égalées, elles n'ont jamais été surpassées. La *Joconde* (n'eût-il fait que ce seul ouvrage) est le dernier mot de l'art, & lui eût assuré l'immortalité.



RAPHAËL

ÉLÈVE DE PÉRUGIN SANTI OU SANZIO (RAFAELLO), PEINTRE ET ARCHITECTE

Né à Urbain le 6 avril 1483, mort à Rome le 6 avril 1520

MUSÉE DU LOUVRE

ÉTUDE POUR LA FIGURE DE BRAMANTE QUI SE TROUVE

DANS LA

DISPUTE DU SAINT-SACREMENT

La même étude a dû lui servir également pour celle qu'on remarque dans le coin gauche de la *Transfiguration*. Le dessin original est fait à la plume avec cette sûreté d'exécution qui montre l'homme à l'apogée de son talent. On ne saurait en serrer de trop près les contours, qui sont simples, mais cherchés avec le plus grand soin.

Le style de Raphaël est le plus pur & le plus élevé de toutes les écoles; aussi on ne saurait trop recommander l'étude de ses œuvres à ceux qui se destinent au grand art.



A. Colin d'après Frédéric Baroche.

Hetzl, éditeur, rue Jacob, 18.

Imp. Auguste Bry, r. du Bac, 114. Paris.

FEDERIGO BAROCCI

ÈLÈVE DE BATTISTA FRANCO, PEINTRE ET GRAVEUR

Né à Urbino en 1528, mort à Urbino le 30 septembre 1612

MUSÉE DU LOUVRE

TÊTE DE JEUNE FEMME LES YEUX BAISSÉS

Dessin aux trois crayons et pastel

Le Barocci est un peintre où la grâce domine. Son exécution est large & fine à la fois, ses draperies conçues grandement, & accusant la forme sans maigreur; il excellait dans les draperies volantes. Son talent rappelle celui du Corrège, qu'il a, je pense, beaucoup étudié. Il fut élève de Battista Franco, Vénitien, qui peignait alors à Urbino. Il étudia également les œuvres de Titien & de Raphaël. Notre Musée du Louvre possède de lui plusieurs tableaux & de fort beaux dessins. Il fut protégé par Guido de la Rovère, & Pie IV lui confia, ainsi qu'au Zuccheri, la peinture du petit palais del Bosco di Belvedere. Il fit aussi des gravures à l'eau-forte d'un grand style & d'une exécution irréprochable.

Le dessin que nous donnons ici provient des collections Crozat & Mariette : c'est l'étude pour la tête de Vierge, dans le tableau connu sous le nom de la *Vierge au Chat*, actuellement à la *National Gallery* de Londres.



ANTONIO ALLEGRI

(DIT IL CORREGGIO)

Né à Correggio, dans le duché de Modène, en 1494, mort en 1534

MUSÉE DU LOUVRE

ENFANT AILÉ ASSIS TENANT UN AIGLE

AU-DESSOUS ENFANT TENANT UN LION AILE

Que dire du divin Corrège, le peintre de la grâce, le plus grand coloriste du monde? Il ne dérive que de lui-même, c'est un génie sans précédent; ses peintures de Parme sont d'une largeur & d'une suavité d'exécution que nul n'a possédées au même degré que lui. Il est du plus grand intérêt de suivre chez tous les grands artistes par combien de voies merveilleuses on peut arriver aux beautés sublimes de l'art. Pour les gens qui ne sont pas exclusifs, l'art est un diamant à mille facettes dont chacune nous éblouit, quelque couleur qu'elle nous présente. Les œuvres du Corrège en sont une manifestation; elles ne ressemblent en rien aux œuvres de ses devanciers, & leur originalité les rend d'un prix inestimable.

Le dessin que nous reproduisons ici est d'une grande valeur; c'est beau comme un bas-relief de Phidias. Il provient du célèbre cabinet de Mariette.



RAPHAËL

ÉLÈVE DE PÉRUGIN SANTI OU SANZIO (RAFAELLO), PEINTRE ET ARCHITECTE

Né à Urbain le 6 avril 1483, mort à Rome le 6 avril 1520

MUSÉE DU LOUVRE

PREMIÈRE PENSÉE DE LA FIGURE DU CHRIST

REMETTANT LES CLEFS A SAINT PIERRE

DANS L'UN DES CARTONS CONSERVÉS A HAMPTON-COURT

La fermeté de ce dessin fait à la sanguine prouve à quel point Raphaël était sûr de son trait. C'est le modèle pris sous son plus bel aspect, & copié avec cette admirable intelligence de la nature & cette naïveté qui caractérisent le maître chez qui la ligne est toujours belle & simple.

La collection du château de Windsor possède en son entier le dessin du sujet pour lequel cette figure a été faite. Il est curieux d'observer les phases que subissent les premières pensées élaborées dans le cerveau de l'artiste; en peignant le tableau, Raphaël a changé le mouvement primitif & l'expression de cette figure. C'est en cherchant & en mûrissant son idée première qu'il arrive au sublime, n'ayant eu pour sa première étude peut-être qu'un modèle vulgaire, mais auquel il a su imprimer le sceau de grandeur qui lui est propre.



LORENZO DI CREDI

ÉLÈVE DE VERROCCHIO, PEINTRE, SCULPTEUR, ORFÈVRE

Né à Florence en 1459, mort à Florence le 12 janvier 1537

MUSÉE DU LOUVRE

TÊTE DE VIEILLARD COIFFÉE D'UNE TOQUE

C'est un des dessins les plus précieux de cet artiste éminent. Il peignit peu de grands tableaux; notre Musée du Louvre en possède un magnifique d'une exécution irréprochable, & parfaitement conservé. La Vierge présente l'enfant Jésus à l'adoration de saint Julien & de saint Nicolas. Lorenzo fut élève d'Andrea Verrocchio, & le condisciple de Léonard de Vinci & du Pérugin; il fit, à ce qu'il paraît, un grand nombre de portraits. Il serait à désirer qu'on étudiât beaucoup ce maître, dont les dessins sont de la plus grande finesse & nous montrent un artiste scrupuleux, & poussant jusqu'à son extrême limite l'imitation fidèle de la nature.



A. Colin d'après Rubens.

Hetzl, éditeur, rue Jacob, 18.

Imp. Auguste Bry, r. du Bac, 114. Paris.

PIERRE-PAUL RUBENS

PEINTRE FLAMAND

Né à Siégen en 1577, mort à Anvers en 1640

ÉTUDE D'UNE TÊTE D'ENFANT

Son fils probablement. Il est difficile de mieux traduire la nature; on sent la chair & la fraîcheur de l'enfance dans cette tête blonde aux yeux baissés : c'est merveilleux de naïveté & de science tout à la fois; mais que d'études Rubens avait dû faire pour arriver à cette souplesse & à cette hardiesse d'exécution! Cet homme, qui put aborder tout en peinture, qui excella dans la peinture d'histoire, le portrait, le paysage, la nature morte, Rubens est un géant que ne peuvent mesurer à sa grandeur véritable ceux qui ne connaissent que quelques portions de ses œuvres.

CE DESSIN PROVIENT DE LA COLLECTION DE L'ARCHIDUC ALBERT, A VIENNE



A. Colin d'après Cigoli.

Hetzl, éditeur, rue Jacob, 18.

Imp. Auguste Bry, r. du Bac, 114. Paris.

CARDI LUDOVICO DA CIGOLI

PEINTRE, SCULPTEUR, ARCHITECTE, POÈTE ET MUSICIEN

Né en 1559, mort à Rome en 1613

MUSÉE DU LOUVRE

TÊTE DE VIEILLE FEMME COIFFÉE D'UNE DRAPERIE

ET VUE PRESQUE DE FACE

Cigoli fut l'élève d'Alessandro Allori. Il étudia particulièrement les ouvrages de Corrège & du Baroque; ses travaux lui valurent le surnom du Corrège & du Titien florentin. Il a laissé aussi un traité de perspective & d'architecture. Ce dessin, grandeur de nature dans l'original, est d'un faire large & puissant; il rappelle les dessins de Michel-Ange, & dévoile une grande science d'anatomie, science pour laquelle il avait une grande prédilection.



MICHEL-ANGE BUONARROTI

PEINTRE, SCULPTEUR, ARCHITECTE, INGÉNIEUR, POÈTE

Né au château de Caprèse, diocèse d'Arezzo, en 1475, mort à Rome en 1564

MUSÉE DU LOUVRE

ÉTUDE D'APRÈS NATURE POUR UN CHRIST MORT

Ce dessin est un des plus terminés de Michel-Ange; il est fait avec une recherche exceptionnelle, & rappelle les beaux dessins de la Bibliothèque Ambrosienne faits pour le Jugement dernier : l'étude en est serrée de très-près, & tout le galbe de la figure est admirable; il est dessiné à la pierre noire.

Il provient des collections Buonarroti, Vicar, & de celle de sir Thomas Lawrence. Il a été payé, à la vente du roi Guillaume II des Pays-Bas, 510 florins, c'est-à-dire, avec les frais, 1,156 francs.



RAFFAELLO SANTI ou SANZIO

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS

Ce dessin, d'une grâce et d'une naïveté charmantes, tient encore à l'école du Pérugin; il est tracé avec une fermeté remarquable, & nous montre avec quel soin Raphaël étudiait la nature & comme il la comprenait bien. La Vierge tient une grenade ouverte sur laquelle l'enfant Jésus appuie la main; le geste du Bambino est parfaitement vrai. Raphaël excellait dans ces sortes de compositions, avec lesquelles il a ravi le genre humain; c'est la vie toujours saisie du côté gracieux : la Vierge est pudique, elle porte encore le type des vierges de l'École d'Ombrie. Le maître n'est point encore arrivé à l'exécution de la Vierge à la Chaise, ou de celle de Saint-Sixte, mais on les pressent déjà, on devine l'homme sûr de son pinceau & l'amant passionné des beautés de la nature & de l'art.



A. Colin d'après Léonard de Vinci.

Hetzel, éditeur, rue Jacob, 18.

Imp. Auguste Bry, r. du Bac, 14. Paris.

LEONARD DE VINCI

PEINTRE, SCULPTEUR, ARCHITECTE, INGÉNIEUR, PHYSICIEN, ÉCRIVAIN, MUSICIEN

Né en 1452, mort en 1519

MUSÉE DU LOUVRE

TÊTE DE VIEILLARD CHAUVE

VUE DE TROIS QUARTS

Un portrait. Évidemment c'est une de ces têtes qu'affectionnait le grand artiste. Il a dessiné un grand nombre de ces têtes accentuées que lui seul & Holbein, le peintre allemand, savaient traduire avec cette finesse & cette netteté d'exécution; c'est une vraie photographie de la nature. Ce dessin est fait au crayon d'argent, sur papier préparé. On croit avoir connu cet homme, tant sa physionomie est individuelle & saisissante d'expression. Dans le livret du Musée il est seulement *attribué* à Léonard; mais quel autre que cet homme éminent eût poussé aussi loin l'amour de la vérité & la science du dessin : chaque trait de ce crayon dévoile Léonard à ceux qui l'ont étudié sérieusement.



A. Colin d'après Parmesan.

Hetzel, éditeur, rue Jacob, 18.

Imp. A^{te} Bry, r. du Bac, 114. Paris.

FRANCESCO MAZZOLA

(DIT IL PARMIGIANINO)

PEINTRE ET GRAVEUR

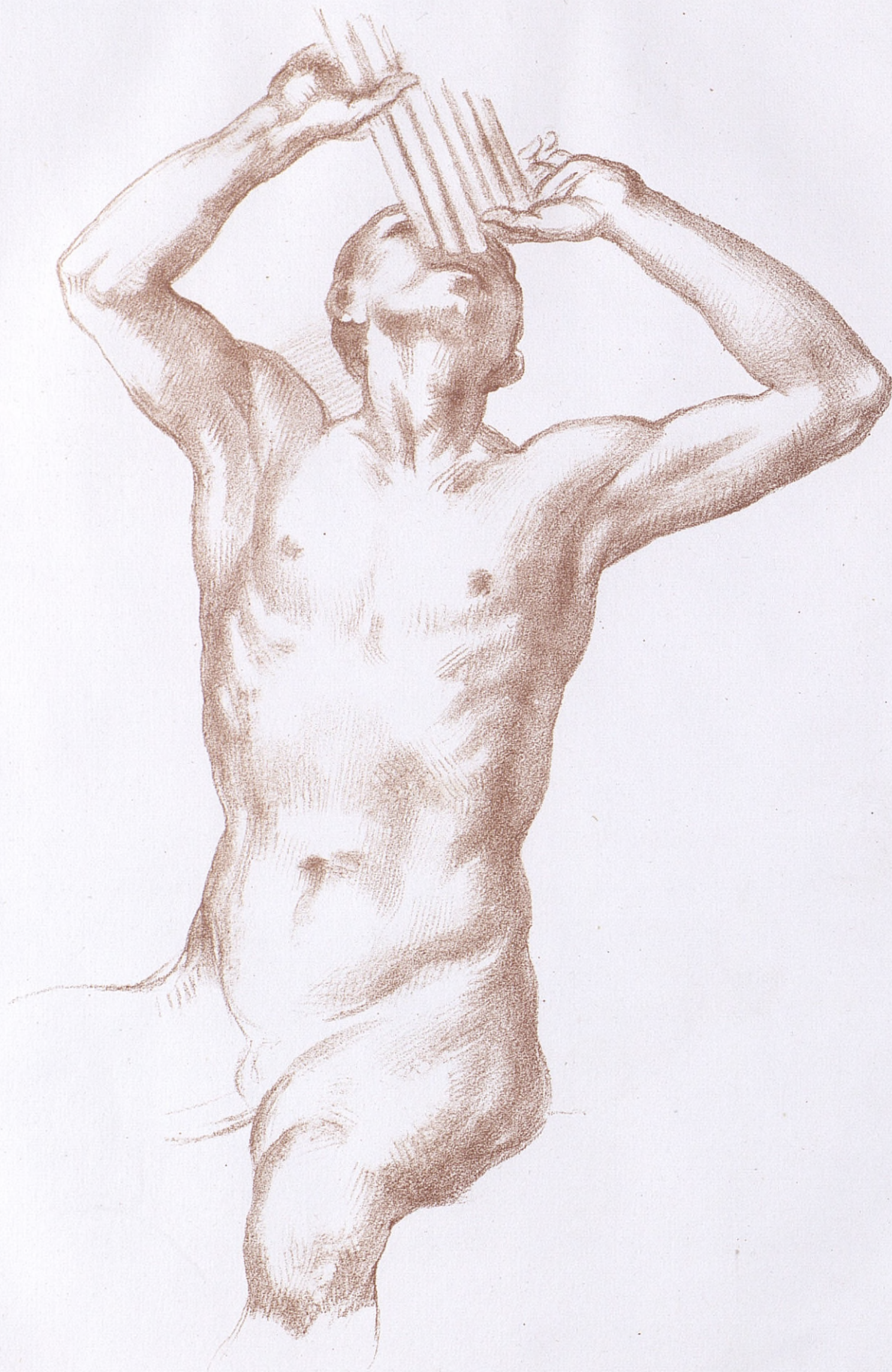
Né à Moile, près de Parme, en 1504, Mort à Casal Maggiore en 1540

MUSÉE DU LOUVRE

BUSTE DE JEUNE FEMME

LA TÊTE INCLINÉE EN AVANT

Ce peintre se fit distinguer, dès l'âge de quatorze ans, par un tableau qui fut jugé très-remarquable par ses contemporains. Il hérita de la grâce du Corrège, dont il étudia les ouvrages avec amour; aussi toutes ses compositions sont-elles empreintes d'un charme infini. Il vint à Rome ensuite pour voir les œuvres de Michel-Ange & de Raphaël, & sut se faire une manière à lui, en profitant de l'étude de ces grands maîtres. Le pape Clément VII le chargea d'importants travaux. Il est aussi le premier peintre italien qui grava à l'eau-forte, & il a laissé dans ce genre des œuvres très-estimées des amateurs. On voit à Parme, son pays natal, des tableaux & des fresques dont il décora plusieurs églises, & où l'on retrouve le grand style qu'il sut s'approprier en étudiant les maîtres.



ANTONIO ALLEGRI

(DIT IL CORREGGIO)

Né à Correggio, dans le duché de Modène, en 1494, mort à Correggio le 5 mars 1534

MUSÉE DU LOUVRE

HOMME NU ASSIS VU DE FACE JUSQU'AUX GENOUX

LA TÊTE LEVÉE ET JOUANT DE LA FLUTE DE PAN

Cette étude fut faite pour une figure de Marsyas faisant partie d'une composition représentant la fable d'Apollon et Marsyas.

Le tableau où se trouve cette figure est actuellement au palais Litta, à Milan; il a été peint par Corrège, à l'âge de vingt-cinq ans, sur le couvercle d'un clavecin.

Ce dessin est excellent de naturel, & fait toujours dans cette manière large & simple qu'il possédait à un si haut degré; il semble une photographie de la nature : c'est là du beau réalisme & du meilleur aloi.



TIZIANO VECELLI

Né à Piera di Cadore en 1477, mort à Venise en 1576

MUSÉE DU LOUVRE

HOMME DEBOUT APPUYÉ CONTRE UN MUR

ET TENANT DE SES DEUX MAINS UNE HALLEBARDE

Dessin à la sanguine venant de la collection Crozat

Né de parents nobles, Titien, dès l'âge de dix ans, fut envoyé à Venise, & placé par un de ses oncles chez Jean Bellin, peintre célèbre, qu'il surpassa plus tard. C'est le peintre vénitien par excellence; il était doué de toutes les qualités qui font un grand artiste & parvint à tous les honneurs, que son talent lui méritait; il fut l'ami de Charles-Quint, & de tous les hommes célèbres de son temps: sa vie n'est qu'une suite de triomphes. L'Arétin nous donne un portrait de Titien bien tracé: « Notre Titien, dit-il, dans sa peinture est divin, & n'a pas d'égal, & possède toutes les qualités dignes du plus grand éloge, car il est d'une modestie extrême, & ne trouve jamais de défaut chez aucun peintre, mais recommande au contraire tous ceux auxquels il trouve le moindre mérite. Il est éloquent dans ses discours, ingénieux & plein de jugement, son maintien est plaisant, doux & poli, & chaque fois qu'il s'entretient avec quelqu'un, on ne peut faire autrement que d'être épris de lui, & cela pour toujours. » Il mourut de la peste, qui éclata furieuse à Venise, en 1576. Titien ne pouvant sortir de Venise, dont toutes les voies étaient strictement gardées, fut obligé de subir la loi commune.

Il avait quatre-vingt-dix-neuf ans, & nonobstant la confusion du temps, il fut enterré, avec tous les honneurs d'un chevalier, au pied de l'autel de la croix, dans l'église dei Frari, conformément à sa volonté.



RAFFAELLO SANTI ou SANZIO

MUSÉE DU LOUVRE

ÉTUDE POUR DEUX FIGURES D'APOTRES

QUI SE TROUVENT AU BAS DE LA MONTAGNE DANS LE TABLEAU DE

LA TRANSFIGURATION

Raphaël procédait d'une manière méthodique dont il ne s'écarte guère dans aucune de ses œuvres. Ses dessins sont généralement faits d'après le nu; il les ajuste ensuite de draperies, puis dessine des groupes séparés qu'il réunit ensemble de manière à compléter sa pensée. Il existe à Rennes un dessin de la *Transfiguration*, dont toutes les figures sont nues : aussi peut-on suivre, en l'étudiant soigneusement, la transformation qui s'opère dans l'œuvre. Et quand on pense combien peu a vécu cet homme divin, on se demande quelle force de volonté il lui a fallu pour accomplir tant de merveilles si patiemment élaborées; mais tout ce qui sortait de ce cerveau sublime semble couler comme l'eau des fontaines, et cependant que de travail et de persévérance!...

PROVIENT DE LA COLLECTION JABACH



A. Colin d'après Rubens.

Hetzl, éditeur, rue Jacob, 18.

Imp. Auguste Bry, r. du Bac, 114. Paris.

PIERRE-PAUL RUBENS

PEINTRE FLAMAND

Né à Siégen en 1577, mort à Anvers en 1640

ÉTUDE DE DEUX DAMES

DONT L'UNE PORTE UN PETIT CHIEN

Ce dessin, fait évidemment d'après nature, a servi plusieurs fois à Rubens dans des tableaux où je l'ai vu reproduit avec quelques variantes; il est traité de cette manière large & facile qu'il avait acquise par une pratique incessante. Cet homme, d'un génie inépuisable, dessinait comme on écrit. Il savait, grâce à son admirable expérience, exprimer en quelques traits de plume ou de crayon le caractère des choses & leur couleur. Sa fécondité passe toute croyance : tous les Musées d'Europe regorgent de ses œuvres, & il n'est pas de cabinet d'amateur qui ne se glorifie de posséder quelque toile de lui.

CE DESSIN PROVIENT DE LA COLLECTION DE L'ARCHIDUC ALBERT, A VIENNE



A. Colin d'après Léonard de Vinci.

Hetzel, éditeur, rue Jacob, 18.

Imp. Auguste Bry, r. du Bac, 114. Paris.

LÉONARD DE VINCI

PEINTRE, SCULPTEUR, ARCHITECTE, INGÉNIEUR, PHYSICIEN, ÉCRIVAIN, MUSICIEN

Né en 1452, mort en 1519

MUSÉE DU LOUVRE

TÊTE DE JEUNE HOMME

UNE COURONNE DE FEUILLES DE CHÊNE EST MÊLÉE A SA CHEVELURE

Cette tête semble avoir été exécutée d'après le même modèle qu'une autre qui se trouve également au Louvre. Coiffée d'une petite toque, elle ressemble autant à une femme qu'à un jeune homme; le contour en est d'une extrême pureté. Ce dessin est exécuté au crayon d'argent & à la pierre noire.

Cet homme inimitable a laissé un nombre immense de ces dessins qu'on ne saurait jamais trop étudier. Tous les artistes sérieux se sont formés sur ces modèles, qui réunissent beauté, force & finesse; les facultés se développent en variant les études d'après tous ces grands maîtres, & le goût se forme à leur contact : les gens doués de grandes dispositions sauront toujours trouver leur voie, mais c'est la vraie source à laquelle il est bon de puiser, & la plus salutaire.



A. Colin d'après Corrège

Hetzcel, éditeur, rue Jacob, 18.

Imp. Auguste Bry, r. du Bac, 114. Paris.

ANTONIO ALLEGRI

(DIT IL CORREGGIO)

Né à Correggio, dans le duché de Modène, en 1494, mort en 1534

MUSÉE DU LOUVRE

TÊTE D'ANGE VUE DE TROIS QUARTS

A la sanguine

L'original de ce dessin est de grandeur colossale; il est fait avec toute la maestria du grand peintre. Nous possédons en France de magnifiques spécimens du talent du Corrège, mais rien ne peut donner une idée de la largeur & du grandiose de sa peinture quand on n'a pas vu la coupole de la cathédrale de Parme & son tableau de saint Jérôme. C'est là une autre manifestation de son génie : aussi ses dessins sont-ils des peintures; c'est par la grâce & l'expression bien plus que par le fini qu'ils brillent d'un si grand éclat & sont tellement recherchés; quoique souvent heurtés & paraissant faits avec peu de soin, ils donnent toujours une idée parfaite de l'ensemble : dans les œuvres du Corrège l'harmonie est toujours complète.



DANIEL CRESPI

Né à Milan en 1590, et mort en 1630

MUSÉE DE MADRID

Cette figure est prise dans le beau tableau que possède le Musée de Madrid, le Christ mort dans les bras de sa sainte mère; un ange dans le fond pleure la mort du Sauveur. Il y a tout un poëme dans ce tableau, d'une grandeur de style & d'une simplicité magistrales. On y sent la préoccupation de Michel-Ange, que le peintre a dû fortement étudier & auquel il ressemble par l'exécution serrée & la force du contour. L'anatomie y est admirablement comprise, & l'expression vraie.

Daniel Crespi fut disciple de Cerani & de J. C. Procaccini.



MICHEL-ANGE BUONARROTI

PEINTRE, SCULPTEUR, ARCHITECTE, INGÉNIEUR, POÈTE

Né au château de Caprèse, diocèse d'Arezzo, en 1475, mort à Rome en 1564

GROUPE TIRÉ DE LA CRÉATION DE L'HOMME

DANS LES VOUSURES DE LA CHAPELLE SIXTINE AU VATICAN

Ce groupe de Dieu entouré d'anges & touchant du doigt Adam, qui s'éveille à son commandement, est une des plus belles conceptions humaines & une des plus belles œuvres du grand artiste; cette composition, d'une grandeur & d'une majesté incomparables, est exécutée avec toute la puissance & tout l'amour qu'il apportait dans son art; on est anéanti devant de telles pages, & les paroles sont impuissantes à dire ce qu'elles font éprouver; du reste, Michel-Ange est peut-être le seul dont les créations en peinture ou en sculpture vous arrêtent immobile & muet : on contemple, on admire, & l'on se demande si cet homme était d'une race mortelle, ou bien quelque Messie de l'art envoyé pour révéler ses grands mystères.

